

DS8 (version A)

Exercice 1

Soit f la fonction de $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ dans \mathbb{R} définie par :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \quad f(x, y) = x^3 + y^3 - 3xy$$

Partie 1

1. Justifier que f est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R}^2 .

- 1 pt : f est polynomiale

2. a) Calculer les dérivées partielles d'ordre 1 de f .

- 1 pt : $\partial_1(f)(x, y) = 3x^2 - 3y$

- 1 pt : $\partial_2(f)(x, y) = 3y^2 - 3x$

b) Déterminer les points critiques de f .

- 1 pt :
$$\begin{cases} 3x^2 - 3y = 0 \\ 3y^2 - 3x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} y = x^2 \\ x^4 = x \end{cases}$$

- 1 pt :
$$\begin{cases} 3x^2 - 3y = 0 \\ 3y^2 - 3x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \end{cases} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} x = 1 \\ y = 1 \end{cases}$$

3. a) Calculer les dérivées partielles d'ordre 2 de f .

- 1 pt : $\partial_{1,1}^2(f)(x, y) = 6x$

- 1 pt : $\partial_{2,2}^2(f)(x, y) = 6y$

- 1 pt : $\partial_{2,1}^2(f)(x, y) = -3$

- 1 pt : $\partial_{1,2}^2(f)(x, y) = -3$

b) Vérifier que f ne présente un extremum local qu'en un de ses points critiques et préciser sa nature et sa valeur.

- 1 pt : $\nabla^2(f)(0, 0) = \begin{pmatrix} 0 & -3 \\ -3 & 0 \end{pmatrix}$

- 1 pt : $\text{Sp}(\nabla^2(f)(0, 0)) = \{-3, 3\}$

- 1 pt : les valeurs propres de $\nabla^2(f)(0, 0)$ sont non nulles et de signes opposés donc $(0, 0)$ est un point selle : ce n'est pas un extremum local de f

- 1 pt : $\nabla^2(f)(1, 1) = \begin{pmatrix} 6 & -3 \\ -3 & 6 \end{pmatrix}$

- 1 pt : $\text{Sp}(\nabla^2(f)(1, 1)) = \{3, 9\}$

- 1 pt : les valeurs propres de $\nabla^2(f)(1, 1)$ sont strictement positives donc $(1, 1)$ est un minimum local

4. Cet extremum est-il global ?

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x, x) = +\infty$ donc f n'admet pas de maximum global

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x, x) = -\infty$ donc f n'admet pas de minimum global

Partie 2

On note g la fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R} définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(x) = f(x, 1)$$

5. Montrer que, pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 4, l'équation $g(x) = n$, d'inconnue x , possède une unique solution que l'on notera u_n .

- 1 pt : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $g(x) = x^3 - 3x + 1$
- 1 pt : la fonction g est polynomiale donc dérivable sur \mathbb{R}
- 1 pt : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $g(x) = 3x^2 - 3$
- 2 pt : (1 pt pour $g(-1)$ et $g(1)$)

x	$-\infty$	-1	1	$+\infty$			
Signe de $g'(x)$	+	0	-	0	+		
Variations de g	$-\infty$	\nearrow	3	\searrow	-1	\nearrow	$+\infty$

- 1 pt : d'après le tableau de variations, pour tout $x < 1$, $g(x) \leq 3 < n$ donc l'équation $g(x) = n$ n'admet pas de solutions sur $] -\infty, 1[$
- 1 pt : la fonction g est continue et strictement croissante sur $[1, +\infty[$ donc g réalise une bijection de $[1, +\infty[$ sur $g([1, +\infty[) = [-1, +\infty[$
- 1 pt : $n \in [-1, +\infty[$ donc n admet un unique antécédent par la fonction g dans $[1, +\infty[$: l'équation $g(x) = n$ admet une unique solution sur $[1, +\infty[$

6. On note h la restriction de g à $[1, +\infty[$.

a) Déterminer le tableau de variations de h^{-1} .

- 1 pt : h^{-1} possède la même stricte monotonie que h donc h^{-1} est strictement croissante sur $[1, +\infty[$
- 1 pt :

x	-1	$+\infty$	
Variations de h^{-1}	1	\nearrow	$+\infty$

b) En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.

- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n = g(u_n) = h(u_n)$ (car $u_n \geq 1$)
- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $h^{-1}(n) = u_n$
- 1 pt : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} h^{-1}(n) = \lim_{x \rightarrow +\infty} h^{-1}(x) = +\infty$

c) En déduire, en revenant à la définition de u_n , le réel α pour lequel on a : $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n^\alpha$.

- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n = u_n^3 - 3u_n + 1$
- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{n}{u_n^3} = 1 - \frac{3}{u_n^2} + \frac{1}{u_n^3}$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n}{u_n^3} = 1$ (cf question précédente)
- 1 pt : $u_n^3 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n$ donc $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n^{\frac{1}{3}}$

Exercice 2

On désigne par E l'espace vectoriel des polynômes de degré inférieur ou égal à 2 et on note \mathcal{B} la base (e_0, e_1, e_2) de E , où : $e_0(X) = 1$, $e_1(X) = X$ et $e_2(X) = X^2$.

On considère l'application, notée f , qui à tout polynôme P appartenant à E , associe le polynôme $f(P)$ défini par :

$$(f(P))(X) = 2X P(X) - (X^2 - 1) P'(X)$$

1. a) Montrer que f est une application linéaire.

- **2 pt** : $f(\lambda_1 \cdot P_1 + \lambda_2 \cdot P_2) = \lambda_1 f(P_1) + \lambda_2 f(P_2)$ (1 pt pour la méthode même en cas d'erreur de calcul, mais pas en cas d'arnaque)

b) En écrivant $P(X) = a + bX + cX^2$, définir explicitement $(f(P))(X)$ puis en déduire que f est un endomorphisme de E .

- **1 pt** : $(f(P))(X) = b + (2a + 2c)X + bX^2$

- **1 pt** : $(f(P))(X) \in E$ donc f est à valeurs dans E donc f est un endomorphisme de E (cf question précédente)

c) Écrire $f(e_0)$, $f(e_1)$ et $f(e_2)$ comme des combinaisons linéaires de e_0 , e_1 et e_2 , puis en déduire la matrice A de f dans la base \mathcal{B} .

- **1 pt** : $f(e_0) = 2e_1$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_0)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$

- **1 pt** : $f(e_1) = e_0 + e_2$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_1)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$

- **1 pt** : $f(e_2) = 2e_1$ donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(e_2)) = \begin{pmatrix} 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$

- **1 pt** : Par concaténation, on obtient $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

2. a) Vérifier que $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_1, e_0 + e_2)$ et donner la dimension de $\text{Im}(f)$.

- **1 pt** : $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(e_0), f(e_1), f(e_2))$

- **1 pt** : $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_1, e_0 + e_2)$

- **2 pt** : la famille $(e_1, e_0 + e_2)$ est une base de $\text{Im}(f)$ (1 pt libre, 1 pt génératrice)

- **1 pt** : $\dim(\text{Im}(f)) = \text{Card}((e_1, e_0 + e_2)) = 2$

b) Déterminer $\text{Ker}(f)$.

- **3 pt** : $\text{Ker}(f) = \text{Vect}(e_0 - e_2)$ découpés en

- **1 pt** : écriture système

- **1 pt** : résolution système

- **1 pt** : conclusion

ou

- **1 pt** : calcul de $\dim(\text{Ker}(f))$ par le théorème du rang

- **1 pt** : $f(e_0 - e_2) = 0_E$

- **1 pt** : $(e_0 - e_2)$ est une base de $\text{Ker}(f)$

3. a) À l'aide de la méthode du pivot de Gauss, déterminer les valeurs propres de A .

- 3 pt : $\text{Sp}(A) = \{0, 2, -2\}$ découpés en
- 1 pt : méthode correcte (pas de pivot qui dépend de λ)
- 1 pt : une matrice triangulaire est non inversible ssi l'un au moins de ses coefficients diagonaux est nul
- 1 pt : calculs corrects

b) En déduire que f est diagonalisable et donner les sous-espaces propres de f .

- 1 pt : $\text{Sp}(f) = \text{Sp}(A) = \{0, 2, -2\}$ car $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$
- 1 pt : f possède 3 valeurs propres distinctes et $\dim(E) = 3$ donc f est diagonalisable
- 1 pt : $E_0(f) = \text{Ker}(f) = \text{Vect}(e_0 - e_2)$
- 3 pt : $E_2(f) = \text{Vect}(e_0 + 2 \cdot e_2 + e_2)$ (1 pt système, 1 pt résolution, 1 conclusion)
- 3 pt : $E_{-2}(f) = \text{Vect}(e_0 - 2 \cdot e_1 + e_2)$ (1 pt système, 1 pt résolution, 1 conclusion)

c) Vérifier que les sous-espaces propres de f , autres que $\text{Ker}(f)$, sont inclus dans $\text{Im}(f)$.

- 1 pt : méthode de démonstration correcte. Soit $P \in E_\lambda(f)$ (avec $\lambda \in \{-2, 2\}$), montrons que $P \in \text{Im}(f)$
- 1 pt : calcul correct

Exercice 3

Dans cet exercice, toutes les variables aléatoires sont supposées définies sur un même espace probabilisé noté $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Partie A : Loi de Pareto

Soient a et b deux réels strictement positifs. On définit la fonction f sur \mathbb{R} par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < b \\ a \frac{b^a}{x^{a+1}} & \text{si } x \geq b \end{cases}$$

1. Montrer que f est une densité de probabilité.

- 1 pt : f est continue sur \mathbb{R} sauf éventuellement en b
- 1 pt : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(x) \geq 0$
- 4 pt : l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$ converge et vaut 1
- × 1 pt : La fonction f est nulle en dehors de $[b, +\infty[$, donc $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx = \int_b^{+\infty} f(x) dx = \int_b^{+\infty} a \frac{b^a}{x^{a+1}} dx$
- × 1 pt : la fonction $x \mapsto a \frac{b^a}{x^{a+1}}$ est continue sur $[b, +\infty[$ donc $\int_b^{+\infty} a \frac{b^a}{x^{a+1}} dx$ est impropre en $+\infty$
- × 1 pt : $\int_b^B f(x) dx = -b^a \left(\frac{1}{B^a} - \frac{1}{b^a} \right) = 1 - \frac{b^a}{B^a}$
- × 1 pt : comme $a > 0$: $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^a} = 0$.

On dit qu'une variable aléatoire suit la loi de Pareto de paramètres a et b lorsqu'elle admet pour densité la fonction f .

Dans toute la suite de l'exercice, on considère une variable aléatoire X suivant la loi de Pareto de paramètres a et b .

2. Déterminer la fonction de répartition de X .

- 1 pt : f est nulle en dehors de $[b, +\infty[$, donc on peut considérer $X(\Omega) = [b, +\infty[$
- 1 pt : si $x \in]-\infty, b[$, alors $F_X(x) = 0$
- 2 pt : si $x \in [b, +\infty[$, alors $F_X(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^a$

3. a) Soit U une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur $]0, 1[$.

Montrer que la variable aléatoire $bU^{-\frac{1}{a}}$ suit la loi de Pareto de paramètres a et b .

- 1 pt : On note $h : x \mapsto bx^{-\frac{1}{a}}$ de telle sorte que $Y = bU^{-\frac{1}{a}} = h(U)$
- 1 pt : $Y(\Omega) = [b, +\infty[$
- 1 pt : si $x \in]-\infty, b[$, $F_Y(x) = 0$
- 3 pt : si $x \in [b, +\infty[$, $F_Y(x) = 1 - F_U\left(\left(\frac{b}{x}\right)^a\right)$ (1 pt calcul, 2 pt arguments)
- 1 pt : $0 < \left(\frac{b}{x}\right)^a \leq 1$
- 1 pt : $F_U : u \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } u \in]-\infty, 0] \\ u & \text{si } u \in]0, 1[\\ 1 & \text{si } u \in]1, +\infty[\end{cases}$
- 1 pt : si $x \in]0, +\infty[$, $F_Y(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^a$
- 1 pt : on reconnaît la fonction de répartition de la v.a.r. X et la fonction de répartition caractérise la loi.

b) En déduire une fonction **Scilab** d'en-tête `function X = pareto(a,b)` qui prend en arguments deux réels a et b strictement positifs et qui renvoie une simulation de la variable aléatoire X .

```
1  function X = pareto(a, b)
2      U = rand()
3      X = b * (U. ^ (-1/a))
4  endfunction
```

- 1 pt : ligne 2
- 1 pt : ligne 3

- c) On considère la fonction **Scilab** ci-dessous.
Que contient la liste L renvoyée par la fonction `mystere` ?

```

1  function L = mystere(a, b)
2      L = []
3      for p = 2 : 6
4          S = 0
5          for k = 1 : 10 ^ p
6              S = S + pareto(a,b)
7          end
8          L = [L, S / 10 ^ p]
9      end
10 endfunction

```

- 1 pt : La variable L est un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de $\mathbb{E}(X)$ où X suit une loi de Pareto de paramètres a et b
 - 1 pt : explications pertinentes
- d) On exécute la fonction précédente avec différentes valeurs de a et de b.
Comment interpréter les résultats obtenus ?

```

--> mystere(2,1)
ans =
    1.9306917    1.9411352    1.9840089    1.9977684    2.0012415
--> mystere(3,2)
ans =
    3.1050951    3.0142956    2.9849407    2.9931656    2.9991517
--> mystere(1,4)
ans =
    21.053151    249.58609    51.230522    137.64549    40.243918

```

- 1 pt : L'instruction `mystere(2,1)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de $\mathbb{E}(X)$, où X suit une loi de Pareto de paramètres 2 et 1. Les 5 valeurs affichées semblent être de plus en plus proche de 2.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 2 et 1, alors : $\mathbb{E}(X) = 2$.

- 1 pt : L'instruction `mystere(3,2)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de $\mathbb{E}(X)$, où X suit une loi de Pareto de paramètres 3 et 2. Les 5 valeurs affichées semblent être de plus en plus proche de 3.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 3 et 2, alors : $\mathbb{E}(X) = 3$.

- 1 pt : L'instruction `mystere(1,4)` renvoie un vecteur contenant 5 approximations de plus en plus précises de $\mathbb{E}(X)$, où X suit une loi de Pareto de paramètres 1 et 4. Les 5 valeurs affichées ne semblent pas converger vers une valeur en particulier.

On peut donc conjecturer que, si X suit une loi de Pareto de paramètres 1 et 4, alors elle n'admet pas d'espérance.

4. a) Montrer que X admet une espérance si et seulement si $a > 1$ et que, dans ce cas :

$$\mathbb{E}(X) = \frac{ab}{a-1}$$

- 1 pt : La v.a.r. X admet une espérance si et seulement si l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} x f(x) dx$ est absolument convergente, ce qui équivaut à démontrer sa convergence pour des calculs de moments du type $\int_{-\infty}^{+\infty} x^r f(x) dx$.

- 1 pt : Comme f est nulle en dehors de $[b, +\infty[$:

$$\int_{-\infty}^{+\infty} x f(x) dx = \int_b^{+\infty} x f(x) dx = ab^a \int_b^{+\infty} \frac{1}{x^a} dx$$

- 1 pt : $\int_b^{+\infty} \frac{1}{x^a} dx$ est une intégrale de Riemann, impropre en $+\infty$ ($b > 0$), d'exposant a . Elle est donc convergente si et seulement si $a > 1$.

- 1 pt : $\int_b^B x f(x) dx = -\frac{ab^a}{a-1} \left(\frac{1}{B^{a-1}} - \frac{1}{b^{a-1}} \right)$

- 1 pt : Comme $a-1 > 0$: $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^{a-1}} = 0$

b) Montrer que X admet une variance si et seulement si $a > 2$ et que, dans ce cas :

$$\mathbb{V}(X) = \frac{ab^2}{(a-1)^2(a-2)}$$

- 1 pt : La v.a.r. X admet une variance si et seulement si l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 f(x) dx$ est absolument convergente, ce qui équivaut à démontrer sa convergence pour des calculs de moments du type $\int_{-\infty}^{+\infty} x^r f(x) dx$.

- 1 pt : Comme f est nulle en dehors de $[b, +\infty[$:

$$\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 f(x) dx = \int_b^{+\infty} x^2 f(x) dx = ab^a \int_b^{+\infty} \frac{1}{x^{a-1}} dx$$

- 1 pt : $\int_b^{+\infty} \frac{1}{x^{a-1}} dx$ est une intégrale de Riemann, impropre en $+\infty$ ($b > 0$), d'exposant $a-1$. Elle est donc convergente si et seulement si $a-1 > 1$.

- 1 pt : $\int_b^B x^2 f(x) dx = -\frac{ab^a}{a-2} \left(\frac{1}{B^{a-2}} - \frac{1}{b^{a-2}} \right)$

- 1 pt : Comme $a-2 > 0$: $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B^{a-2}} = 0$

- 1 pt : si $a > 2$: $\mathbb{E}(X^2) = \frac{ab^2}{a-2}$

- 1 pt : Par la formule de Kœnig-Huygens : $\mathbb{V}(X) = \mathbb{E}(X^2) - (\mathbb{E}(X))^2$

- 1 pt : $\mathbb{V}(X) = \frac{ab^2}{(a-1)^2(a-2)}$ sans arnaque

Partie B : Estimation du paramètre b

On suppose **dans cette partie uniquement** que $a = 3$ et on cherche à déterminer un estimateur performant de b .

Ainsi, la variable aléatoire X admet pour densité la fonction f définie par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < b \\ \frac{3b^3}{x^4} & \text{si } x \geq b \end{cases}$$

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et X_1, \dots, X_n des variables aléatoires indépendantes, toutes de même loi que X .

On définit :

$$Y_n = \min(X_1, \dots, X_n) \quad \text{et} \quad Z_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$$

On admet que Y_n et Z_n sont encore des variables aléatoires définies sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

5. a) Calculer, pour tout x de $[b, +\infty[$, $\mathbb{P}([Y_n > x])$.

- **1 pt** : $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n [X_k > x]\right)$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}([X_k > x])$ (car les v.a.r. X_1, \dots, X_n sont indépendantes)
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Y_n > x]) = (1 - F_X(x))^n$ (car les v.a.r. X_1, \dots, X_n ont même loi que X)
- **1 pt** : $F_X(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^3$ car $x \geq b$
- **1 pt** : $\mathbb{P}([Y_n > x]) = \left(\frac{b}{x}\right)^{3n}$

b) En déduire que Y_n suit une loi de Pareto dont on précisera les paramètres.

- **1 pt** : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $X_k(\Omega) = [b, +\infty[$ donc $Y_n(\Omega) \subset [b, +\infty[$
- **1 pt** : si $x \in]-\infty, b[$, $F_{Y_n}(x) = 0$
- **1 pt** : si $x \in [b, +\infty[$, $F_{Y_n}(x) = 1 - \left(\frac{b}{x}\right)^{3n}$
- **1 pt** : D'après la question 2., on reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. de loi de Pareto de paramètres $3n$ et b

c) Montrer que $Y'_n = \frac{3n-1}{3n} Y_n$ est un estimateur sans biais de b .

Calculer le risque quadratique de cet estimateur.

- **1 pt** : La v.a.r. $Y'_n = \frac{3n-1}{3n} Y_n = \frac{3n-1}{3n} \min(X_1, \dots, X_n)$ s'exprime :
 × à l'aide d'un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de la v.a.r. X ,
 × sans mention du paramètre b .

La v.a.r. Y'_n est donc un estimateur de b

- **1 pt** : Comme $3n \geq 3 > 1$, d'après la question 4.a), la v.a.r. Y_n admet une espérance
- **1 pt** : la v.a.r. Y'_n admet une espérance (donc un biais) en tant que transformée linéaire d'une v.a.r. qui en admet une
- **1 pt** : linéarité de l'espérance citée
- **1 pt** : $\mathbb{E}(Y_n) = \frac{3nb}{3n-1}$ d'après les questions 4.a) et 5.b)
- **1 pt** : Comme $3n \geq 3 > 2$, d'après la question 4.b), la v.a.r. Y_n admet une variance

- 1 pt : la v.a.r. Y'_n admet une variance (donc un risque quadratique) en tant que transformée linéaire d'une v.a.r. qui en admet une
- 1 pt : par décomposition biais-variance, $r_b(Y'_n) = \mathbb{V}(Y'_n)$
- 1 pt : $r_b(Y'_n) = \frac{b^2}{3n(3n-2)}$

6. a) Déterminer l'espérance et la variance de Z_n .

- 1 pt : La v.a.r. Z_n admet une variance (donc une espérance) en tant que combinaison linéaire de v.a.r. qui en admettent une
- 1 pt : $\mathbb{E}(Z_n) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(X_k)$ (par linéarité de l'espérance)
- 1 pt : $\mathbb{E}(Z_n) = \frac{3}{2} b$
- 1 pt : $\mathbb{V}(Z_n) = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \mathbb{V}(X_k)$ (car les v.a.r. X_1, \dots, X_n sont indépendantes)
- 1 pt : $\mathbb{V}(Z_n) = \frac{3b^2}{4n}$

b) En déduire un estimateur noté Z'_n sans biais de b de la forme αZ_n où α est un réel à préciser. Calculer le risque quadratique de cet estimateur.

- 1 pt : La v.a.r. $Z'_n = \alpha Z_n = \frac{2}{3} Z_n$ s'exprime :
 - × à l'aide d'un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de la v.a.r. X ,
 - × sans mention du paramètre b .
- La v.a.r. $Z'_n = \frac{2}{3} Z_n$ est donc un estimateur de b .
- 1 pt : La v.a.r. Z'_n admet une espérance (donc un biais) en tant que transformée linéaire de la v.a.r. Z_n qui en admet une
- 1 pt : $\mathbb{E}(Z'_n) = b$
- 1 pt : La v.a.r. Z'_n admet une variance (donc un risque quadratique) en tant que transformée linéaire de la v.a.r. Z_n qui en admet une
- 1 pt : $r_b(Z'_n) = \frac{b^2}{3n}$

7. Entre Y'_n et Z'_n , quel estimateur choisir ? Justifier.

- 2 pt : $r_b(Y'_n) \leq r_b(Z'_n) \iff 3n \geq 3$ et cette dernière inégalité est vraie car $n \in \mathbb{N}^*$
- 1 pt : Y'_n est un meilleur estimateur de b que Z'_n

Partie C : Estimation du paramètre a

On suppose dans cette partie uniquement que $b = 1$ et on cherche à construire un intervalle de confiance pour a .

Ainsi, la variable aléatoire X admet pour densité la fonction f définie par :

$$f : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < 1 \\ \frac{a}{x^{a+1}} & \text{si } x \geq 1 \end{cases}$$

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires indépendantes, toutes de même loi que X .

8. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On pose : $W_n = \ln(X_n)$.

Montrer que la variable aléatoire W_n suit une loi exponentielle dont on précisera le paramètre.
 En déduire l'espérance et la variance de W_n .

- 1 pt : On note $h : x \mapsto \ln(x)$ de telle sorte que $W_n = h(X_n)$

- 1 pt : $W_n(\Omega) = [0, +\infty[$

- 1 pt : si $x \in]-\infty, 0[$, $F_{W_n}(x) = 0$

- 1 pt : si $x \in [0, +\infty[$, $F_{W_n}(x) = F_{X_n}(e^x)$

- 1 pt : comme $x \geq 0$, $e^x \geq 1 = b$

- 1 pt : si $x \in [0, +\infty[$, $F_{W_n}(x) = 1 - \left(\frac{1}{e^x}\right)^a = 1 - e^{-ax}$

- 1 pt : On reconnaît la fonction de répartition d'une v.a.r. qui suit une loi $\mathcal{E}(a)$. Or la fonction de répartition caractérise la loi.

- 1 pt : $\mathbb{E}(W_n) = \frac{1}{a}$

- 1 pt : $\mathbb{V}(W_n) = \frac{1}{a^2}$

9. On définit, pour tout n de \mathbb{N}^* :

$$M_n = \frac{\ln(X_1) + \dots + \ln(X_n)}{n} \quad \text{et} \quad T_n = \sqrt{n}(a M_n - 1)$$

a) Justifier que la suite de variables aléatoires $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge en loi vers une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite.

- 1 pt : $\mathbb{E}(M_n) = \frac{1}{a}$

- 1 pt : $\mathbb{V}(M_n) = \frac{1}{n a^2}$

- 1 pt : $\overline{W}_n^* = T_n$

- 3 pt : hypothèses TCL. La suite $(W_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite de v.a.r.

× 1 pt : indépendantes par lemme des coalitions (car la suite $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite de v.a.r. indépendantes)

× 1 pt : de même loi $\mathcal{E}(a)$

× 1 pt : qui admettent une variance non nulle $\frac{1}{a^2}$

b) En déduire que l'intervalle $\left[\frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} ; \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right]$ est un intervalle de confiance asymptotique pour a au niveau de confiance 95%.

On admettra que $\Phi(2) \geq 0,975$, où Φ désigne la fonction de répartition d'une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite.

- 2 pt : $\mathbb{P} \left(\left[\frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} \leq a \leq \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right] \right) = \mathbb{P}([-2 \leq T_n \leq 2])$

- 1 pt : $T_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} Z$, où $Z \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}([-2 \leq T_n \leq 2]) = \mathbb{P}([-2 \leq Z \leq 2])$

- 1 pt : $\mathbb{P}([-2 \leq Z \leq 2]) = 2\Phi(2) - 1$

- 1 pt : $\Phi(2) \geq 0,975$ donc $2\Phi(2) - 1 \geq 0,95$

- 1 pt : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P} \left(\left[\frac{\sqrt{n}-2}{\sqrt{n} M_n} \leq a \leq \frac{\sqrt{n}+2}{\sqrt{n} M_n} \right] \right) \geq 95\%$ d'où le résultat

Problème

On dispose d'une pièce de monnaie amenant Pile avec la probabilité $\frac{2}{3}$ et Face avec la probabilité $\frac{1}{3}$.

Partie I : Étude d'une première variable aléatoire

On effectue une succession de lancers avec cette pièce et on définit la variable aléatoire X prenant la valeur du nombre de Face obtenus avant l'obtention du deuxième Pile.

1. a) Décrire les événements $[X = 0]$, $[X = 1]$, $[X = 2]$ puis calculer leurs probabilités.

- 1 pt : Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, on définit les événements suivants :

P_k : « obtenir Pile au $k^{\text{ème}}$ lancer »

F_k : « obtenir Face au $k^{\text{ème}}$ lancer »

- 1 pt : rédaction : l'événement $[X = 0]$ est réalisé ssi ...

- 1 pt : $[X = 0] = P_1 \cap P_2$

- 1 pt : $\mathbb{P}([X = 0]) = \frac{4}{9}$ par indépendance

- 1 pt : $[X = 1] = (F_1 \cap P_2 \cap P_3) \cup (P_1 \cap F_2 \cap P_3)$

- 2 pt : $\mathbb{P}([X = 1]) = 2 \frac{4}{3^3}$ (1 pt pour l'incompatibilité)

- 2 pt : $[X = 2] = (F_1 \cap F_2 \cap P_3 \cap P_4) \cup (F_1 \cap P_2 \cap F_3 \cap P_4) \cup (P_1 \cap F_2 \cap F_3 \cap P_4)$

- 1 pt : $\mathbb{P}([X = 2]) = 3 \frac{4}{3^4}$

b) Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}$, $\mathbb{P}([X = n]) = (n + 1) \frac{4}{3^{n+2}}$.

- 1 pt : L'événement $[X = n]$ est réalisé par les tirages qui contiennent n Face et 2 Pile

- 1 pt : De tels $(n + 2)$ -tirages sont entièrement caractérisés par :

× la place du 2nd Pile : 1 choix (le $(n + 2)^{\text{ème}}$ lancer),

× la place du 1^{er} Pile : $(n + 1)$ choix (du 1^{er} lancer au $(n + 1)^{\text{ème}}$ lancer).

Il y a donc $1 \times (n + 1) = n + 1$ tels $(n + 2)$ -tirages

- 1 pt : tous ces $(n + 2)$ -tirages ont la même probabilité d'apparition, car ils comportent tous le même nombre de Face (n) et le même nombre de Pile (2).

Donc en particulier, ils ont la même probabilité d'apparition que le tirage suivant qui réalise l'événement :

$$F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}$$

- 1 pt : $\mathbb{P}(F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}) = \mathbb{P}(F_1) \mathbb{P}(F_2) \dots \mathbb{P}(F_n) \mathbb{P}(P_{n+1}) \mathbb{P}(P_{n+2})$ par indépendance

- 1 pt : $\mathbb{P}(F_1 \cap F_2 \cap \dots \cap F_n \cap P_{n+1} \cap P_{n+2}) = \frac{4}{3^{n+2}}$

Partie II : Étude d'une expérience en deux étapes

On effectue une succession de lancers avec la pièce précédente jusqu'à l'obtention du deuxième Pile ; puis en fonction du nombre n de Face obtenus, on place $n + 1$ boules dans une urne, les boules étant numérotées de 0 à n et indiscernables au toucher, et enfin on pioche au hasard une boule de cette urne. On note toujours X la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de Face obtenus, et on note U la variable aléatoire prenant la valeur du numéro de la boule obtenue. On pose : $V = X - U$.

2. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable U .

- 1 pt : Soit $n \in \mathbb{N}$. Si l'événement $[X = n]$ est réalisé, alors l'expérience consiste à piocher parmi les boules numérotées de 0 à n .

Donc la v.a.r. U peut prendre toutes les valeurs entières entre 0 et n .

- 1 pt : Ceci est valable pour tout $n \in \mathbb{N}$ car $X(\Omega) = \mathbb{N}$ donc $U(\Omega) = \mathbb{N}$

b) Déterminer, pour tout n de \mathbb{N} , la loi conditionnelle de U sachant $[X = n]$.

- 1 pt : si l'événement $[X = n]$ est réalisé, alors l'expérience consiste à piocher au hasard une boule parmi les boules numérotées de 0 à n

- 1 pt : si $k \in \llbracket n + 1, +\infty \llbracket$, $\mathbb{P}_{[X=n]}([U = k]) = 0$

car il est impossible de piocher une boule de numéro supérieur ou égal à $(n + 1)$

- 1 pt : si $k \in \llbracket 0, n \llbracket$, $\mathbb{P}_{[X=n]}([U = k]) = \frac{1}{n + 1}$

car la probabilité de choisir parmi ces $(n + 1)$ boules est uniforme

c) En déduire, pour tout k de \mathbb{N} :

$$\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{n + 1} \mathbb{P}([X = n]) \quad \text{puis} \quad \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^{k+1}}$$

- 1 pt : La famille $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements

- 1 pt : D'après la formule des probabilités totales, $\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n] \cap [U = k])$

- 1 pt : $\mathbb{P}([U = k]) = \sum_{n=k}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}_{[X=n]}([U = k])$

- 1 pt : $\mathbb{P}([U = k]) = \frac{4}{3^2} \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{1}{3^n}$

- 1 pt : $\mathbb{P}([U = k]) = \frac{4}{3^{k+2}} \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^n$

- 1 pt : on reconnaît la somme d'une série géométrique convergente de raison $q = \frac{1}{3}$ avec $|q| < 1$

d) Montrer que U admet une espérance et une variance et les calculer.

- 1 pt : La v.a.r. U admet une espérance si et seulement si la série $\sum_{k \geq 0} k \mathbb{P}([U = k])$ converge absolument, ce qui équivaut à démontrer sa convergence car la série est à termes positifs

- 1 pt : $\sum_{k=0}^N k \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^2} \sum_{k=1}^N k \left(\frac{1}{3}\right)^{k-1}$

- 1 pt : On reconnaît la somme partielle d'ordre N de la série géométrique dérivée de raison $\frac{1}{3}$ (avec $\left|\frac{1}{3}\right| < 1$), donc elle converge. Ainsi, la v.a.r. U admet une espérance

- 1 pt : $\mathbb{E}(U) = \frac{1}{2}$
- 1 pt : La v.a.r. U admet une variance si et seulement si la série $\sum_{k \geq 0} k^2 \mathbb{P}([U = k])$ converge absolument, ce qui équivaut à démontrer sa convergence car la série est à termes positifs
- 1 pt : $\sum_{k=0}^N k^2 \mathbb{P}([U = k]) = \sum_{k=2}^N k(k-1) \mathbb{P}([U = k]) + \sum_{k=1}^N k \mathbb{P}([U = k])$
- 1 pt : $\sum_{k=2}^N k(k-1) \mathbb{P}([U = k]) = \frac{2}{3^3} \sum_{k=2}^N k(k-1) \left(\frac{1}{3}\right)^{k-2}$
- 1 pt : On reconnaît la somme partielle d'ordre N de la série géométrique dérivée seconde de raison $\frac{1}{3}$ (avec $\left|\frac{1}{3}\right| < 1$), donc elle converge. Ainsi, la v.a.r. U admet une variance
- 1 pt : d'après la formule de Kœnig-Huygens : $\mathbb{V}(U) = \mathbb{E}(U^2) - (\mathbb{E}(U))^2$
- 1 pt : $\mathbb{V}(U) = \frac{3}{4}$

3. a) Déterminer l'ensemble des valeurs prises par la variable V .

- 1 pt : Supposons que l'événement $[X = n]$ est réalisé. Alors la v.a.r. $V = X - U$ peut prendre toutes les valeurs entières entre $n - 0$ et $n - n$, c'est-à-dire toutes les valeurs entières entre 0 et n
- 1 pt : Ceci étant valable pour tout $n \in X(\Omega) = \mathbb{N}$, on en déduit : $V(\Omega) = \mathbb{N}$

b) Déterminer, pour tout n de \mathbb{N} , la loi conditionnelle de V sachant $[X = n]$.

- 1 pt : Si $k \in \llbracket n + 1, +\infty \llbracket$, alors $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = 0$
- 1 pt : Si $k \in \llbracket 0, n \llbracket$, $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = \mathbb{P}_{[X=n]}([U = n - k])$
- 1 pt : Si $k \in \llbracket 0, n \llbracket$, $\mathbb{P}_{[X=n]}([V = k]) = \frac{1}{n + 1}$

c) En déduire la loi de V .

- 1 pt : pour tout $n \in \mathbb{N}$, la loi conditionnelle de V par rapport à $[X = n]$ est la même que la loi conditionnelle de U par rapport à $[X = n]$
- 1 pt : en faisant les mêmes calculs que précédemment, on a $\forall k \in \mathbb{N}$, $\mathbb{P}([V = k]) = \frac{2}{3^{k+1}}$

4. Montrer que les variables aléatoires U et V sont indépendantes.

- 2 pt : $\mathbb{P}([U = k] \cap [V = j]) = \frac{4}{3^{k+j+2}}$
- 1 pt : $\mathbb{P}([U = k]) \mathbb{P}([V = j]) = \frac{2}{3^{k+1}} \times \frac{2}{3^{j+1}} = \frac{4}{3^{k+j+2}}$

5. Que vaut $\text{Cov}(U, V)$? En déduire $\text{Cov}(X, U)$?

- 1 pt : Les v.a.r. U et V sont indépendantes d'après la question précédente donc $\text{Cov}(U, V) = 0$
- 1 pt : $\text{Cov}(X, U) = \text{Cov}(U + V, U)$
- 1 pt : $\text{Cov}(X, U) = \text{Cov}(U, U) + \text{Cov}(V, U)$
- 1 pt : $\text{Cov}(X, U) = \mathbb{V}(U)$
- 1 pt : $\text{Cov}(X, U) = \frac{3}{4}$

Partie III : Étude d'un jeu

Dans cette partie, p désigne un réel de $]0, 1[$.

Deux individus A et B s'affrontent dans un jeu de Pile ou Face dont les règles sont les suivantes :

- le joueur A dispose de la pièce amenant Pile avec la probabilité $\frac{2}{3}$ et lance cette pièce jusqu'à l'obtention du deuxième Pile ; on note X la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus ;
- le joueur B dispose d'une autre pièce amenant Pile avec la probabilité p et lance cette pièce jusqu'à l'obtention d'un Pile ; on note Y la v.a.r. prenant la valeur du nombre de Face alors obtenus ;
- le joueur A gagne si son nombre de Face obtenus est inférieur ou égal à celui de B ; sinon c'est le joueur B qui gagne.

On dit que le jeu est équilibré lorsque les joueurs A et B ont la même probabilité de gagner.

6. Simulation informatique

- a) Écrire une fonction **Scilab** d'en-tête `function x = simule_X()` qui simule la v.a.r. X .

```
1  function x = simule_X()
2      nbFace = 0
3      nbPile = 0
4      while nbPile < 2
5          lancer = grand(1, 1, 'bin', 2/3)
6          if lancer == 1 then
7              nbPile = nbPile + 1
8          else
9              nbFace = nbFace + 1
10         end
11     end
12     x = nbFace
13 endfunction
```

- 1 pt : initialisation lignes 2 et 3
- 1 pt : condition boucle while
- 1 pt : utilisation de `grand` avec les bons paramètres
- 1 pt : gestion des deux cas avec `if`

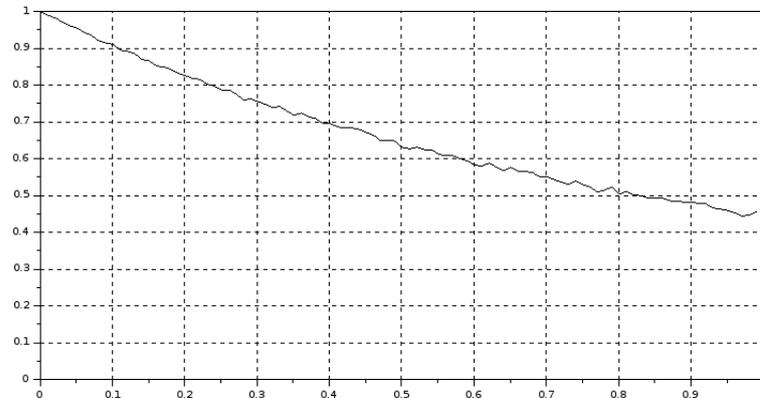
- b) On suppose que l'on dispose d'une fonction `simule_Y` qui, prenant en argument un réel p de $]0, 1[$, simule la variable aléatoire Y . Expliquer ce que renvoie la fonction suivante :

```
1  function r = mystere(p)
2      r = 0
3      N = 10 ^ 4
4      for k = 1:N
5          x = simule_X()
6          y = simule_Y(p)
7          if x <= y then
8              r = r + 1/N
9          end
10     end
11 endfunction
```

- 1 pt : Cette fonction permet d'obtenir une approximation de la probabilité $\mathbb{P}([X \leq Y])$ en fonction du paramètre p

- 1 pt : explications pertinentes

- c) On trace, en fonction de p , une estimation de la probabilité que A gagne et on obtient le graphe suivant :



À la vue de ce graphe, conjecturer une valeur de p pour laquelle le jeu serait équilibré.

- 1 pt : On conjecture que la valeur de p pour laquelle le jeu est équilibré est 0,83

7. Étude de la variable aléatoire Y

On note Z la variable aléatoire prenant la valeur du nombre de lancers effectués par le joueur B .

- a) Reconnaître la loi de Z et préciser son (ses) paramètre(s), son espérance et sa variance.

- 1 pt : Pour le joueur B , l'expérience consiste en la succession d'une infinité d'épreuves de Bernoulli identiques et indépendantes de succès Pile, de probabilité p

- 1 pt : La v.a.r. Z est la v.a.r. associée au rang d'obtention du premier Pile, donc du premier succès

- 1 pt : $Z \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$

- 1 pt : $\mathbb{E}(Z) = \frac{1}{p}$

- 1 pt : $\mathbb{V}(Z) = \frac{1-p}{p^2}$

- b) Exprimer Y à l'aide de Z et en déduire l'existence de l'espérance et de la variance de Y et préciser leurs valeurs.

- 1 pt : $Y = Z - 1$

- 1 pt : La v.a.r. Y admet donc une espérance et une variance en tant que transformée affine d'une v.a.r. qui en admet

- 1 pt : Par linéarité de l'espérance, $\mathbb{E}(Y) = \frac{1-p}{p}$

- 1 pt : Par propriété de la variance, $\mathbb{V}(Y) = \frac{1-p}{p^2}$

- c) Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}([Y \geq n]) = (1-p)^n$.

- 1 pt : $Y(\Omega) = \mathbb{N}$

- 1 pt : Si $n = 0$, $\mathbb{P}([Y \geq 0]) = \mathbb{P}(\Omega) = 1 = (1-p)^0$

- 1 pt : si $n \geq 1$, $\mathbb{P}([Y \geq n]) = 1 - \mathbb{P}([Z \leq n])$
- 1 pt : $[Z \leq n] = \bigcup_{k=1}^n [Z = k]$
- 1 pt : Les événements $[Z = 1], \dots, [Z = n]$ sont incompatibles donc
$$\mathbb{P}([Z \leq n]) = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}([Z = k])$$
- 1 pt : $\mathbb{P}([Z \leq n]) = 1 - (1 - p)^n$

8. a) Montrer : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}([Y \geq n])$.

- 1 pt : La famille $([X = n])_{n \in \mathbb{N}}$ est un système complet d'événements
- 1 pt : D'après la formule des probabilités totales,
$$\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n] \cap [X \leq Y])$$
- 1 pt : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}([X = n]) \mathbb{P}([n \leq Y])$ par indépendance

b) Dédurre des résultats précédents : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{(2+p)^2}$.

- 1 pt : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{3^2} \sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{1-p}{3}\right)^{n-1}$
- 1 pt : On reconnaît la somme d'une série géométrique dérivée de raison $\frac{1-p}{3}$ (avec $\left|\frac{1-p}{3}\right| < 1$), donc elle converge bien
- 1 pt : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{4}{(2+p)^2}$ sans arnaque

c) Déterminer la valeur de p pour lequel le jeu est équilibré.

- 1 pt : le jeu est équilibré ssi $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{1}{2}$
- 1 pt : $\mathbb{P}([X \leq Y]) = \frac{1}{2} \iff 2(\sqrt{2} - 1) = p$